

# ADVENTICES

Automne 2021



Ce fanzine est la version en ligne du premier numéro d'ADVENTICES, imprimé à l'automne 2021. Il est disponible en version papier en le commandant à ce lien : <https://www.cotizup.com/adventices>

L'argent récolté sert à acheter des matières premières et du matériel pour une cantine de rue basé à Nantes.

Si vous désirez nous contacter vous pouvez le faire en nous écrivant ici : [adventices@mailo.com](mailto:adventices@mailo.com)

Vous pouvez retrouver notre actualité sur mastodon : [@adventices@pouet.chapril.org](https://pouet.chapril.org/@adventices)

Dans Adventices on parlera d'environnement, de social, d'écologie mais aussi d'autres choses. On y trouvera de la bande dessinée, mais pas que. Ce 1er numéro d'Adventices est particulièrement tourné autour du vin et de la vigne. Il n'en sera rien pour la suite.

"L'écologie sans lutte des classes, c'est du jardinage", peut on lire sur certaines pancartes en manif. On va essayer de rester à peu près autour de cette idée.

A noter qu'outre essayer de parler de notre environnement au sens large, ce fanzine sert aussi à récolter de l'argent pour une cantine de rue. Avec le bénéfice (car oui, il faudra bien payer l'impression et un coup à boire), nous pourrons acheter du gaz, de l'huile, de la semoule, etc et ainsi faire à manger toute les semaines.

Prix libre (sauf en librairie).

Bonne lecture !

Nantes, octobre 2021

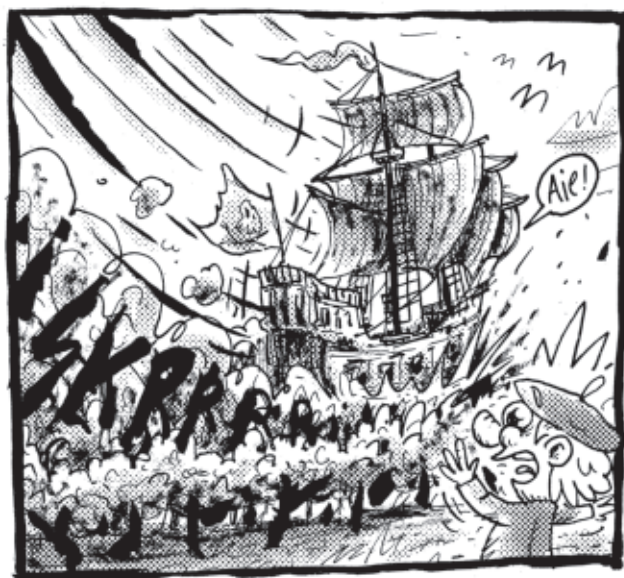
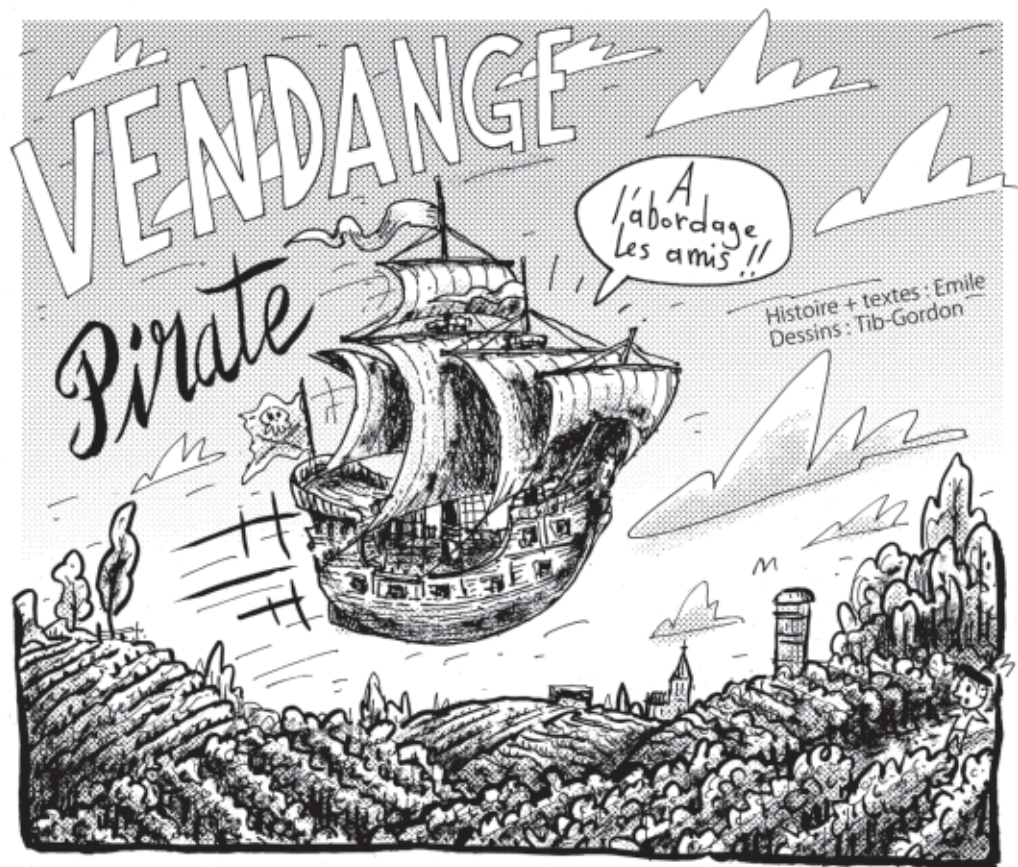
Des infos ? [adventices@mailo.fr](mailto:adventices@mailo.fr)

# Sommaire

- <i>Vendange pirate</i> , Émile (scénario) et Tib gordon(dessin)	Page 3 à 9
- <i>Piquette</i> , Émile (scénario) et Tib gordon(dessin)	Page 10 à 15
- <i>Piquette Tempête</i> , Émile (scénario) et Inkoniko	Page 16 et 17
- Delphine Vaute	Page 18 et 19
- Annaïg	Page 20 à 23
- <i>A bout de souffre</i> , Loïc Secheresse	Page 24 à 29

Couverture : vieille carte postale "Retour de vendanges", Beaune, Côte d'or.

4eme de couverture : Anna Conzatti







Des friches agricoles, il y en aurait 900 hectares dans le vignoble nantais, dont 250 de vignes. De quoi laisser germer des idées à quelques aventuriers !







Pirate, c'est sympa, mais on se définit pas vraiment comme ça...



Ok les gars, vous pouvez retirer vos déguisements!

Han, pas trop tôt!

Enfin, on crève de chaud avec!



La plupart du temps, les vendanges «pirates» se font avec le consentement du proprio de la parcelle. Ça évite les embrouilles et ça arrange tout le monde.

Alors, on part en balade, en repérage.

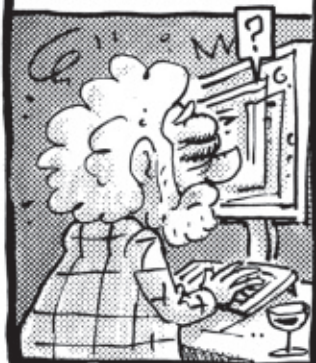


Et quand on pense avoir trouvé la parcelle de vigne idéale, visiblement non entretenue et laissée à l'abandon... commence alors une nouvelle quête!

là!



Pour trouver qui possède la parcelle repérée, on cherche sur internet...



On se renseigne à la mairie...



On va toquer chez les voisins...



(Ok-ok, on a dit qu'on arrêtaït avec les costumes de pirates...)

On peut donc maintenant entamer la négociation... bon, parfois les contreparties exigées peuvent un peu dépasser les bornes, mais on finit généralement par trouver un terrain d'entente.







Au final, le propriétaire n'est jamais venu les chercher...  
C'était peut-être pour lui un moyen de nous tester.



Une fois l'accord du propriétaire en poche, c'est parti ! On prévient les copains, on s'organise pour récupérer le matos qu'il faut à gauche et à droite et quand le bon moment est arrivé, nous partons enfin à l'abordage de la vigne !

**C'est l'heure des vendanges !!**





Etre ensemble, je crois que c'est ça le plus rigolo !



Et faire son propre vin, y a pas à dire, ça fait vraiment plaisir !



Mais le vin, c'est vivant, alors c'est compliqué de faire du «bon» vin, on se plante souvent...



Boire son propre vin, c'est quand même quelque chose !!  
On peut toujours être fier du travail accompli et du résultat, même s'il n'est pas toujours à la hauteur de ce qu'on espérait.



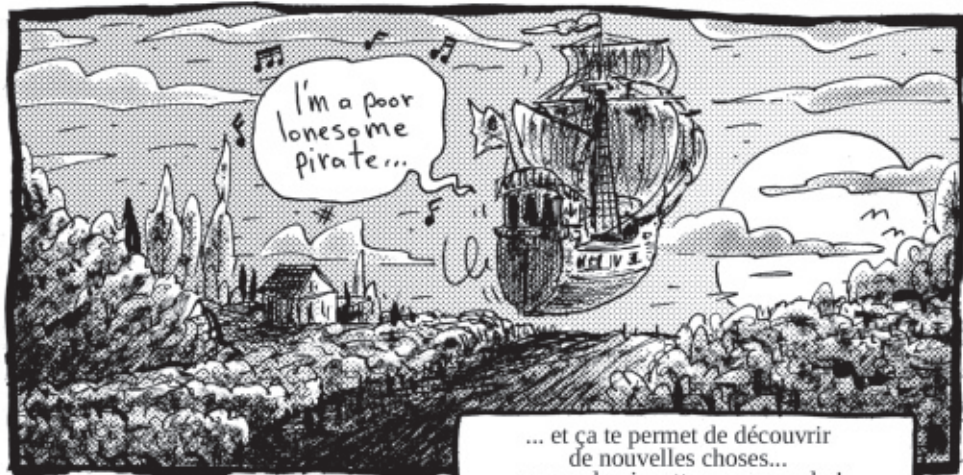
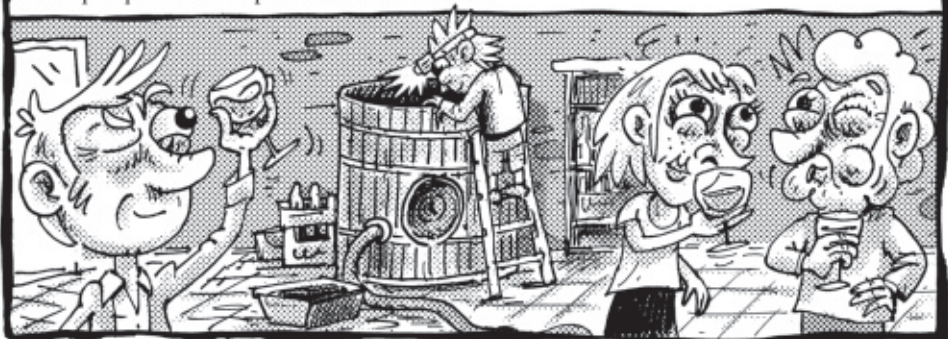


Ce qu'il y a de bien avec le glanage, c'est qu'il n'y a pas d'enjeu d'argent. La production sert même souvent de monnaie d'échange.



On peut être attiré par le métier de vigneron mais sans avoir l'envie, les moyens ou le courage d'y consacrer tout son temps.

En vérité, nous sommes nombreux à nous poser des questions sur nos vies, nos métiers, notre rapport à la terre, pour une alimentation plus raisonnée et vertueuse. Avec le vin de garage, en plus de satisfaire sa soif d'apprendre, on se reconnecte déjà avec quelque chose de plus concret et vivant...



... et ça te permet de découvrir de nouvelles choses... comme la piquette par exemple !



# Mais c'est quoi la Piquette?

(conversation 100% véridique)

Gh ça,  
c'est du mauvais  
vin!

Dans le langage  
courant, oui, jete l'accorde.  
Mais en réalité il s'agit  
aussi d'une vraie boisson, où  
l'on passe de l'eau sur le  
marc de raisin après le  
premier pressage.

Ah non,  
la piquette, c'est  
comme ça que l'on  
appelle le vin pas  
bon, qui a tourné.

Oui d'accord  
mais c'est aussi un vin  
de seconde main, un vin  
de pauvre, coupé, pas fort  
et pas cher.

Ah oui, donc  
du coup c'est pas  
bon donc c'est de la  
piquette!

Mais la piquette,  
c'est pas forcément  
pas bon! Y a de très  
bonne piquette!

Bah non!  
Puisque la piquette  
c'est du mauvais  
vin!

...tu sais quoi?  
Laisse tomber.



Quoi de mieux pour découvrir concrètement tout ça que

# La Fête de la Piquette



Rendez-vous de vignerons «alternatifs» et autres vendangeurs amateurs, cette fête dans un cadre bucolique fut l'occasion pour eux de se rencontrer, échanger et surtout déguster !



Moi, ce que j'aime dans la piquette, c'est que c'est doux.  
On est autour de  $3/4^{\circ}$ , c'est sucré, ça se boit bien.  
C'est autre chose, il faut pas s'attendre à du "sous-vin".  
On est plus dans l'ivresse mais dans la recherche  
d'une autre boisson, c'est un autre rapport.  
Mais ça fermente quand même alors  
Y a des hasards intéressants.



Je fais du vin depuis  
longtemps, c'est mon métier. Je prends  
de plus en plus de plaisir à faire de la  
piquette, ça change, ça permet de faire  
des expérimentations. Là par exemple  
dans cette cuvée, j'ai rajouté  
du basilic pourpre et ça  
marche plutôt bien !



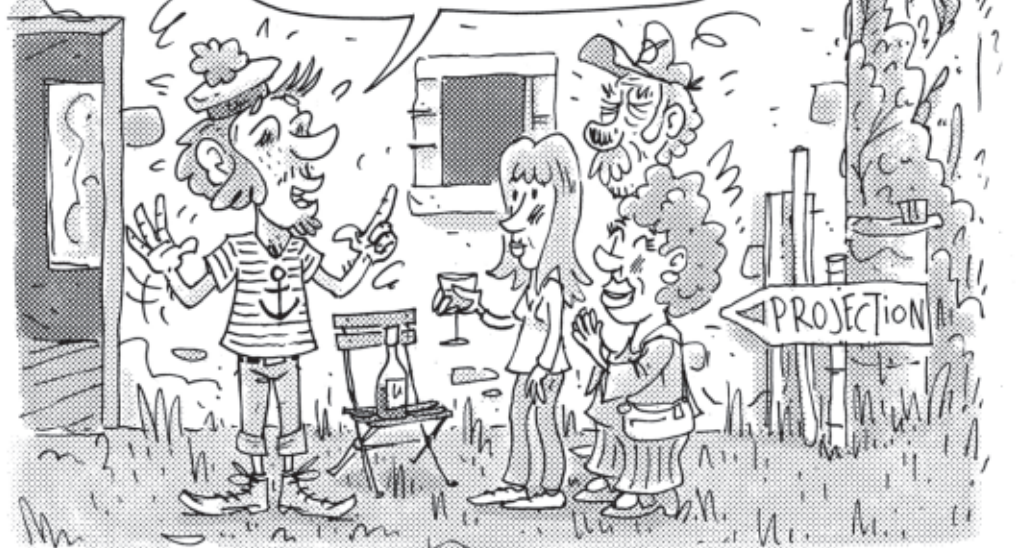
Nous,  
on vient de  
Brest!

Alors oui,  
y'a pas de vignes  
en Finistère.

Donc,  
on vient en Anjou  
pour faire les  
vendanges...

Du coup, faut faire gaffe au retour  
à pas garer le camion au soleil si on  
veut pas que ça commence à fermenter  
trop rapidement...!

Car oui, nos cuves sont dans  
le camion... on presse  
une fois rentrés chez nous.





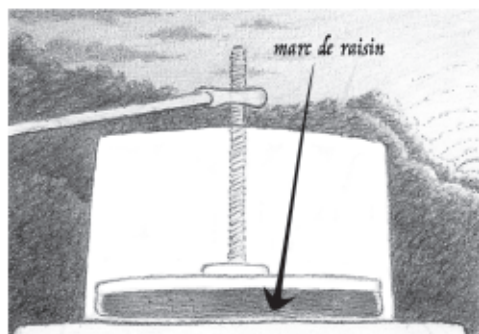


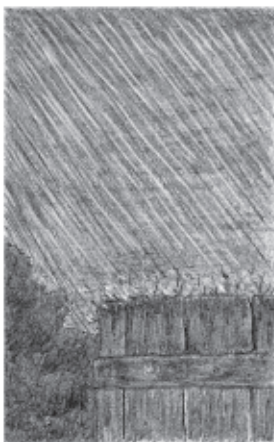
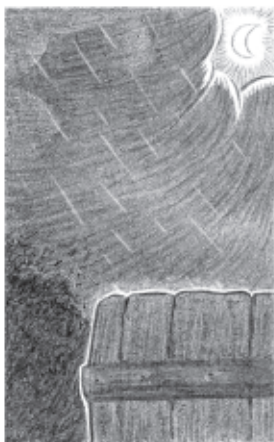


Emile + Tib-Gordon 10/2021



# Recette de la piquette tempête !





Noah, Othello, Clinton... Autant de noms de cépages interdits par les autorités sanitaires dans les années 30. Issus de croisement de vignes européennes et américaines, ces cépages sont naturellement résistants à tous types de maladies. Accusés de rendre fou en raison de leur teneur en éthanol, il s'agissait surtout d'empêcher une viticulture paysanne, au profit des grandes exploitations.





Delphine Vaute fait ici une libre interprétation artistique de ces variétés rustiques, toujours vivantes grâce à une poignée de passionnés.



# JE FAIS UN FILM !

Journal d'un documentaire de création



Je m'appelle Annaïg,  
j'ai 37 ans.

Je vais vous raconter  
comment je me retrouve  
à faire un film  
documentaire sans avoir  
(quasi) touché une caméra.

Et comment ce projet est  
ancré dans mon éco-anxiété  
et mes idées politiques, mais  
s'oriente peu à peu vers un  
film plus personnel, teinté  
d'humour & d'autofiction.

Tout part de ma découverte  
en 2015 des théories sur  
L'EFFONDREMENT

On aurait tellement pompé  
les ressources de la planète que  
les conditions ne seraient  
bientôt plus réunies pour  
maintenir la vie sur Terre.

Et il serait trop tard  
pour l'empêcher, on pourrait  
juste limiter les dégâts.

À partir de là, pour moi...



questionne-  
ments  
existentiels  
divers  
variés

Et notamment

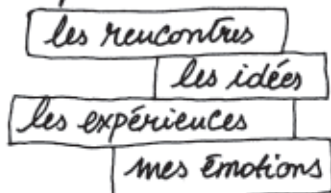
Qu'est-ce qui a du sens  
comme vie aujourd'hui si dans  
10-15-20 ans, il y a des pénuries  
d'énergie & de nourriture, des  
tensions migratoires graves?

Mais je ne voulais pas vivre  
dans la peur. Aussi la question  
suivante fut :



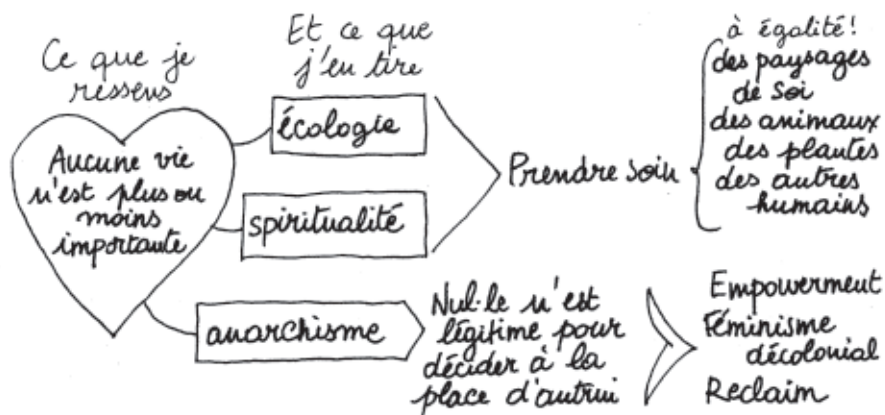
Comment ne pas  
s'effondrer avant  
l'effondrement ?

J'ai cherché mes propres  
pistes dans



Et voici ce que j'ai  
trouvé.





La Commune, la ville,  
est à mes yeux l'échelle à  
laquelle on peut prendre la  
responsabilité de ses actes  
et de ses choix. On se côtoie,  
on partage un destin commun  
lié aux spécificités du  
territoire. Co-décider à  
l'échelle locale: ça se tente.

Et sous l'angle de  
l'effondrement en cours et à  
venir, c'est aussi une échelle  
qui a du sens: entraide  
entre voisins.e.s, recherche  
de l'autonomie alimentaire  
- par bassins de vie, restaura-  
tion des éco-systèmes,  
vie culturelle locale...

Il y croit beaucoup à mes idées, ça fait système !  
Mais comment les partager quand dans CONVAINCRE j'entends surtout VAINCRE ?

Je ne me sens pas l'âme politicienne, surtout dans l'ambiance "culture du clash" du moment.

Par contre, j'ai bien l'intention d'utiliser tous les artifices à ma disposition pour

**VALORISER** les modes de vie allant dans le bon sens

**RENDRE DÉSIRABLES** mes utopies politiques

**CRÉER DES POSSIBLES** dans l'esprit des gens

Et c'est là que la bonne ville de PLABENNEC arrive dans cette histoire



C'est la ville où j'ai grandi et que j'ai quittée vers mes 10 ans.

J'ai toujours eu un ressenti paradoxal vis à vis de cet endroit. À la fois ville où je ne me voyais pas évoluer ni vivre des expériences auxquelles j'aspirais. Mais aussi lieu recelant une convivialité, une solidarité, jamais retrouvées ailleurs...

Avec l'effondrement, j'ai vu Plabennec d'un œil nouveau

COMMENT CRÉER SA RÉSILIENCE DANS CE BORDEL ?

- ☐ Un réseau de solidarité, d'entraide, de troc
- ☐ Des terres arables et des agriculteurs, pour l'autonomie alimentaire
- ☐ Un lieu où on peut se projeter de longs mois (voire) sans possibilité d'en bouger
- ☐ Une communauté dont on se sent un minimum en phase avec la culture



Pour moi, Plabennec coche toutes ces cases!

- ✓ J'y ai des cousins, Cousines, tatas, mes parents & des amies d'enfance
- ✓ Des copains/copines agriculteurices chez qui filer des coups de main
- ✓ Un réseau toujours actif dans la politique & la culture locales

Mais c'est aussi une ville championne de l'agriculture intensive, précurseuse du remembrement. Une ville-dortoir où l'on vote inexorablement contre tout changement audacieux.



Avec tout ça, je me suis dit :



Mais aussi avec mes questionnements impérieux sur la transition écologiques, mes concepts parfois hors-sol, mes angusties existentielles...

Qu'allait-il sortir à l'écran de ces tensions entre moi et cet endroit? Des paradoxes de cette ville si semblable à d'autres?

Vous le saurez en lisant le prochain numéro de ce fanzine, ou en suivant mon projet sur mon site web

<[annaigp.fr/projetplab](http://annaigp.fr/projetplab)>

D'ici là : hants les ♥

## à BOUT DE SOUFRE

MONSIEUR SATAN!  
MONSIEUR SATAN!

VITE VITE  
VENEZ VOIR!



Qu'y a-t-il mon BON  
BELZÉBUTH?

SURPRISE!



OH, ça alors!...  
Mais qu'est-ce-  
que c'est?

Hi hi  
Ouvrez vite  
MONSIEUR SATAN!



FRUTCH  
FRUTCH





TIENS DONC ! UNE BOUTEILLE  
DE VIN !... ET EN QUEL HONNEUR  
EST CE CADEAU, MON BON  
BELZÉBUTH ?

BEN C'EST  
POUR FÊTER  
LA REPRISE,  
MONSIEUR SATAN !



LA REPRISE ?  
LA REPRISE DE QUOI ?

BEN LA REPRISE  
DU CAPITALISME  
MONSIEUR SATAN  
ENFIN !



OH LÀ LÀ C'EST QUE J'AI ÉTÉ UN  
PEU INQUIET QUAND MÊME AVEC  
MON TRUC, LÀ, QUI A EN SON  
PETIT SUCCÈS.

" LA GROSSE  
GRIPPETTE",  
COMME VOUS  
L'APPELIEZ.



OUI BON IL SERAIT TEMPS D'EN  
FINIR AVEC CETTE HISTOIRE BELZÉBUTH,  
JE CROIS QUE ÇA A LASSÉ UN PEU  
TOUT LE MONDE !

AVOUEZ QUAND  
MÊME QUE C'ÉTAIT  
PAS MAL JOUÉ DE  
MA PART MON-  
SIEUR SATAN !















